

Immigrées marocaines d'Espagne

Jeunes, communicantes et indépendantes

Contrairement à l'image négative attribuée aux Marocains en Espagne, la quasi-totalité des femmes de ce collectif sont en situation régulière, exercent avec des papiers en règle et communiquent correctement avec son environnement. Elles sont aussi jeunes mais, pour de multiples raisons, elles vivent indépendantes sans le soutien de l'homme. Ce sont quelques conclusions d'une enquête quantitative tirées de l'analyse de 204 entretiens avec des femmes marocaines installées dans la banlieue sud de Madrid. L'enquête, dirigée par le sociologue marocain Mohamed Boundi et le philologue Hassan Arabi, a été commanditée par le gouvernement régional de la Communauté Autonome de Madrid pour étudier la condition de la femme marocaine et connaître ses préoccupations, activités et attentes en 2010-2011.

L'analyse de la situation administrative des femmes marocaines à Madrid a permis d'observer que la quasi-totalité de ce collectif compte plus de deux ans de séjour et est muni de papiers en règle. Toutefois, la moitié de ces femmes était en chômage et un tiers d'entre elles n'avait jamais eu l'opportunité de travailler au moment de la réalisation des entretiens. En dépit de sa culture arabo-musulmane, il est surprenant de relever la grande facilité avec laquelle elle arrive à apprendre l'espagnol et communiquer sans grande difficulté dans la société d'accueil.

Il est certain qu'elles sont mieux préparées pour accéder au marché du travail du fait que 80% d'entre elles sont jeunes pour avoir moins de 40 ans. La quasi-totalité est en mesure de communiquer en espagnol soit au marché, soit au lieu de travail soit dans une banque ou organisme administratif pour gérer ses affaires personnelles. Ceci est dû au fait que 44% d'entre elles affirment dominer l'espagnol alors que 40% reconnaissent avoir un niveau d'études moyen.

Facilité de communiquer mais bas niveau éducatif

Parmi les femmes interviewées prédomine la proportion de celles qui ont eu uniquement des études primaires (31%) ou sont carrément analphabètes (20%).

Il y a aussi 16% qui reconnaissent rencontrer des difficultés dans la communication en public. L'explication de la situation qui a abouti à trois niveaux linguistiques différents est intimement liée au niveau éducatif.

Ceci n'empêche pas de relever que 22% de ces femmes ont une formation secondaire, 14% ont décroché leur baccalauréat et autres 14% ont fini leurs études universitaires. La somme des trois catégories des femmes (48%) affirment parler correctement l'espagnol et communiquer sans difficulté dans cette langue.

A côté de l'arabe, certaines femmes parlent aussi l'amazigh ou le français. Une proportion très réduite avait eu une formation professionnelle.

Dans son rapport sur les indica-

teurs sociaux au Maroc en 2008, le Haut commissariat au plan (HCP) signalait que le taux d'alphabétisation des femmes au Maroc était de 48,1%.

En comparant les données de l'enquête avec celles du HCP, le pourcentage des femmes marocaines sans études dans la Communauté Autonome de Madrid, qui est de 20%, représente la moitié de la moyenne nationale dans leur pays d'origine (48,1%).

L'indice des femmes qui savent lire et écrire atteint 80% alors qu'au Maroc il baisse à 52%.

Selon des résultats d'un sondage réalisé en 2010 par le Conseil de la communauté marocaine à l'Étranger, intitulé «Sondage auprès des jeunes marocains résidant en Europe», 86% des marocaines d'Espagne considèrent «très important» ou «important» parler correctement la langue du pays d'accueil.

La même source signale également que 13% des Marocains (les deux sexes) en Espagne n'a pas d'études, 42% ont fait des études primaires, dont 33% secondaires et 11% universitaires.

L'option de vivre indépendante

Au moins 58% des femmes interviewées affirment vivre en solitaire. La proportion des femmes marocaines se trouvant dans cette situation est notable du fait que 29% de ce collectif sont célibataires.

Le terme de «célibataire» désigne, dans l'enquête, toute femme qui ne s'est jamais mariée ou a eu par le passé une vie matrimoniale. Les séparées et divorcées représentent 22% alors que les veuves sont à 7%.

Il y a aussi 42% parmi celles qui se déclarent mariées ou vivre en couple. Dans ce contexte, il demeure intéressant de relever la quasi-similitude des pourcentages de celles qui vivent en couple ou avec un conjoint aussi bien au Maroc (20%) qu'en Espagne (22%).

Autre donnée de détail qui est en contradiction avec son profil dans les années 80 et 90, la femme marocaine aime actuellement voyager seule sans besoin de la compagnie de l'homme comme tuteur. La

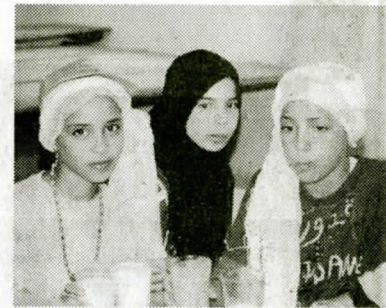
progressive féminisation du collectif marocain en Espagne a commencé au début de la décennie 90 de manière que son pourcentage est passé de 23,5% dans la période de 1981-85 à 30% dans celle de 1986-90. En 2003, la proportion des femmes a atteint 35,7% du total du collectif marocain en situation régulière.

Déjà, 67,9% des femmes marocaines en situation régulière en 1991 étaient célibataires, face à 24,1% de mariées. Les divorcées et les veuves comptaient respectivement 4% et 3,9%.

Il est désormais judicieux de déduire que le profil de la femme marocaine à Madrid correspond aux paramètres du marché du travail espagnol qui favorise la main d'œuvre féminine étrangère sans engagement matrimonial.

Il existe également parmi les 204 femmes interviewées 42% d'entre elles qui sont mariées ou vivent en couple, un indice supérieur en comparaison avec la situation en 2004 (24,1%).

Peut-être l'accélération du processus de regroupement familial, à



partir de 2005, a un direct rapport avec l'évolution du pourcentage des femmes mariées comme le démontre l'enquête. D'ailleurs, selon le Recensement de la population et de l'habitat en Espagne (2001), il y avait 47,17% des étrangères qui étaient célibataires et 41,86% autres m^Limmigrée marocaine s'adapte ainsi à sa nouvelle situation sociale dans le pays d'accueil où les conditions d'accès au marché de travail deviennent souvent des circonstances contraignantes difficiles à surmonter par les femmes mariées avec des enfants.

**DNC à Madrid,
Mohamed Boundi**